

La parole est d'abord donnée au collectif par M. Ferral, Secrétaire général du Rectorat, qui n'interviendra pas ensuite dans les débats.

Ce sont les programmes de Première qui posent problème. Les collègues ont vite été consultés et une pétition a circulé. Le collectif est donc là pour relayer ces problèmes et est venu chercher des informations.

Ces programmes posent problème d'un point de vue quantitatif : trop de questions sont à traiter au sein de l'horaire imparti. Mais ils posent aussi des problèmes pédagogiques, en particulier les difficultés des élèves pour maîtriser des sujets sur le temps long.

La question de l'épreuve anticipée du Baccalauréat en Première Scientifique fait également problème. Les collègues disposent de peu de temps pour faire de la méthodologie.

Par ailleurs, nous avons pris la fiche Eduscol du thème 1 d'Histoire pour montrer le décalage entre les exigences qu'elles contiennent et les horaires accordés.

Mme Claus, sur les fiches Eduscol, reconnaît un écart entre les attendus et la réalité devant les élèves. Elle reconnaît aussi une grande différence de rédaction entre les fiches Histoire et les fiches Géographie. Elle regrette le peu de fréquentation du site académique, qui contiendrait moult pistes pédagogiques sur les questions posant le plus de problèmes. L'information aurait été faite dans les réunions de secteur, dans la Lettre de rentrée et au sein des réunions du groupe de travail Lycée.

M. Bulabois concède que les formateurs éventuels sur ces programmes de Première ne disposent pas assez de temps et recul. Selon lui, des nouveaux programmes sont à l'œuvre en série STG, STI2D et cela se passerait bien (remarque qui a été nuancée par les représentants du collectif). L'Histoire y est encore plus thématique que dans les programmes des séries S, ES, L. Sur le problème des contenus, il faut penser à réactiver les acquis du collège qui sont assez solides selon lui. Par ailleurs, le remède pédagogique serait la démarche inductive, et c'est un virage à prendre pour tous les collègues.

Mme Claus cite des exemples d'inspections récentes qui les ont rassurés après un début d'année scolaire plus inquiétant. Certains collègues se sont remis en cause, ont repris confiance et travaillent sur les nouvelles méthodes, n'ayant plus le souci de l'exhaustivité. A partir de l'exemple des nouvelles conflictualités du thème 2 d'Histoire, il est dit que des sujets moins bien connus permettent d'approcher au plus près l'esprit des nouveaux programmes.

Le collectif fait remarquer que la démarche inductive demande du temps pour les élèves. Or c'est ce temps qui manque pour traiter l'ensemble des thèmes, mais surtout pour préparer en seulement six mois les élèves de série scientifique aux épreuves du Bac 2012.

Mme Claus informe qu'un Inspecteur général a apporté des précisions sur ces épreuves du Bac et sur les sujets possibles, au sein d'une réunion du CAVL, composé avant tout de délégués élèves... Il n'y aura pas de composition sur des sujets ayant sollicité moins de deux heures de cours. La réduction à 1 ou 2 documents d'une épreuve est perçue favorablement par les élèves.

Mr Bulabois précise que la composition sera différente de celle pratiquée en fin de

Terminale. Il n'y a plus besoin d'une problématique, même si sa présence sera un facteur de valorisation d'une copie. En géographie, pour la session 2012, les sujets seront centrés sur l'analyse d'un ou deux documents. Les schémas élaborés en cours pourront être insérés dans une composition. Les consignes de correction prendront en compte le caractère exceptionnel de cette session 2012. Un travail important d'harmonisation de la correction sera effectué. Nos IPR ont promis que dès janvier 2012, les collègues seraient informés officiellement sur ces épreuves du Bac en Première S, et que des précisions utiles seraient apportées.

Sur la question du Baccalauréat 2012, du fait de programmes infaisables, le collectif a souligné qu'il fallait s'attendre à ce que les candidats souffrent. C'est un problème de fond : les élèves sont à l'aise sur des sujets portant sur un temps court, et mal à l'aise sur le temps long. Les enseignants souffrent également sur ces programmes surchargés et thématiques.

Le collectif a également posé des attentes précises. Il a demandé que les sigles éventuels des sujets de Géographie, surabondants, soient clairement définis et explicités, qu'un fil directeur affleure dans les libellés des sujets de composition. Les sujets « zéro » qui ont vivement inquiété les collègues sont-ils toujours d'actualité ? Ils n'ont plus rien d'officiel, ni de pertinent, selon les propos de Mme Claus, qui a bien noté les demandes au sujet des épreuves. Le collectif a signalé que les incohérences entre les sujets « zéro » et les objectifs ont généré des difficultés de mise en œuvre des programmes qui ont entraîné d'ors et déjà des retards dans le traitement du programme. Ces sujets « zéro » étant désormais invalidés par l'Inspection, le collectif a demandé si de nouveaux seraient proposés. Mme Claus a répondu que cela exigerait trop de travail. Le collectif a également demandé si une liste des croquis et schémas pouvant tomber à l'épreuve serait proposée, là encore la réponse est pour l'instant clairement négative. Le collectif a enfin signalé que la nature des épreuves du baccalauréat et des exigences attendues devaient être précisées au plus vite par une lettre de cadrage.

Le collectif a demandé ce qu'il en était sur notre demande du gel de certains thèmes. Mme Claus a reconnu que c'était évoqué depuis un temps certain au niveau national, et que plus globalement, nos revendications étaient débattues à ce même niveau national. Mais, pour l'instant, nos IPR ne disposent pas d'informations assez précises sur ces aspects pour en faire part. Au printemps 2012, lors des réunions de secteur sur les programmes de Terminale, un temps conséquent sera consacré aux programmes de Première. Le collectif a enfin rappelé notre demande de rétablissement de l'Histoire-Géographie en Terminale Scientifique et relayé la pétition de l'APHG qui compte à ce jour 28 000 signataires.

L'entrevue se termine à 19 h 20, ayant commencé à l'heure, c'est-à-dire 18 heures.

Désormais, le collectif a obtenu l'assurance que ses doléances sont relayées par les IPR et remontent au plus haut niveau. En revanche, aux demandes précises et urgentes (gel de thèmes, liste de croquis, précision sur les schémas...) peu de réponses concrètes ont été proposées. Le collectif appelle donc les enseignants à continuer à se mobiliser en s'adressant notamment aux parents (en relayant la pétition initiée par Morteau, auprès de la FCPE, de la PEEP), aux élus et candidats.